Comment transmettre l'insaisissable ?



Souvent, nos réunions de comité de rédaction ont lieu dans les locaux du DEFAP au boulevard Arago à Paris. Il y a là un tableau qui attire toujours davantage mon attention. Le voilà : curieux, n'est-ce pas ? Ce geste de recevoir, de donner, de protéger quelque chose… que l'on ne peut pas voir et visiblement que l'on ne peut pas toucher non plus, mais cette chose est là, entre ces trois mains, deux mains ouvertes et tendues, une main qui protège ou offre. Je compare ce tableau volontiers à tout travail de catéchèse dans nos Églises. En effet, nous cherchons à faire découvrir et à passer quelque chose qu'en vérité nous ne pouvons pas saisir nous-même :

- **Comment parler de Dieu, invisible, existence qui dépasse toute notre imagination ?**
- Comment faire entendre une bonne nouvelle, dite il y a longtemps, valable encore aujourd'hui, mais que seul l'individu peut recevoir et actualiser dans le secret de son cœur ?
- Comment trouver des gestes, des paroles, des actions… pour s'approcher de ce qui nous échappe et pour lequel on ne trouve pas de mots ? Tels l'amour, le pardon, la grâce…

Dans L'expérience de la Pentecôte, nous sommes encouragés par ce miracle de l'Esprit ! Celui qui a poussé les disciples à sortir malgré toutes les difficultés et à parler malgré tous les obstacles. Cet Esprit qui a touché les gens des alentours, et qui leur a permis de comprendre, devient aussi un encouragement pour la catéchèse. C'est un Souffle de Bonne Nouvelle qui nous dit : toutes vos actions, tous vos bricolages, vos contes bibliques, vos prières, vos animations aident à faire briller parmi nous, Celui qui nous échappe, certes, mais qui se sert de nous pour nous toucher et pour toucher les autres autour de nous ! Le vent souffle, oui ! Et s'il souffle à travers vos idées, vous aussi donner de son élan, de sa force, de sa vitalité et laisser une trace aussi sur ce site.

Laurence Gangloff (UEPAL) – Point KT